

Autour du thème de l'eau, visite de Messieurs Antoine Orsini et Robert Andrei

lundi 20 décembre 2010, par [P^r Jean Pierre Faugère](#)

Monsieur Robert Andrei, président de l'association Asie Horizon 2020, et Monsieur Antoine Orsini, Hydrobiologiste, Maître de Conférences à l'Université de Corse, sont venus en Egypte pour une mission sur le thème de l'eau.

Le dimanche 12 décembre, Monsieur Orsini a fait une conférence l'UFE sur le thème de l'eau en Egypte (voir plus bas).

Par ailleurs, ils ont mené, avec le P^r Mohammed Jaoua, une mission à l'oasis de Siwa pour prospecter sur un éventuel projet commun sur l'avenir de cette oasis.

Conférence de A. Orsini Changement climatique et gestion de l'eau en Egypte

L'eau qui était un élément du patrimoine naturel, est devenue un bien économique, une marchandise et un enjeu de conflits. Ces conflits peuvent être sociaux (opposition riches - pauvres), économiques (conflit entre usages domestique - industriel - agricole) et/ou politiques (conflits internationaux).

Du niveau international au niveau local :

Avec une longueur de 6 671 Km et une surface de bassin versant de 2.87 millions de Km², le Nil traverse 9 pays. Les accords de 1959 entre l'Égypte et le Soudan pour la construction du barrage d'Assouan sont dénoncés par l'Éthiopie qui relève le fait que 80 % du débit du Nil se forme sur son territoire, l'Éthiopie n'utilisant que 0.3 % de cette ressource hydrique.

Localement, la prévention des conflits passe par la mise en place d'une politique de gestion participative des ressources en eau. Impliquer les populations locales dans la gestion et les choix technologiques pour une bonne gouvernance est la garantie d'une gestion durable de l'eau. En effet, si des solutions techniques peuvent être appliquées, la solution est essentiellement politique.

L'indice de stress hydrique montre que sur les 21 pays du bassin méditerranéen, à l'horizon 2025, 5 d'entre eux (Égypte, Liban, Maroc, Syrie, Turquie) se situeraient en dessous de 1000 m³/habitant/an, ce qui correspond à une « pénurie affectant le développement économique ».

Les conséquences du changement climatique nécessitent donc une gestion cohérente et globale des ressources hydriques. Cohérente : harmonie entre la disponibilité de la ressource et l'activité économique. Globale : prise en compte des aspects environnementaux, économiques et sociaux.